

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 23 (1918)

Artikel: Hymne à la Paix
Autor: Jabas, Fernand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685117>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HYMNE A LA PAIX ⁽¹⁾



Tous nos transports de joie et d'allégresse
Ne pourront dire au ciel qui nous entend,
Combien nos cœurs ont débordé d'ivresse,
Quand vint le jour attendu de longtemps,

Le jour suprême où la justice
Eut raison de ses ennemis,
Où sur l'autel du sacrifice
Le dernier feu fut endormi.

Aucun pour nous n'eut de si belle aurore,
Ni d'horizon plus brillant à nos yeux,
Car le soleil que l'univers implore,
Avec la paix se fit plus radieux.

Savoir qu'au lieu des sanglantes rafales,
Au lieu du bruit terrible des canons,
Se répandaient tout à coup triomphales,
Des voix d'amour divin, des voix sans nom ;

Savoir aussi qu'enfin les mères
Ne devraient plus donner toujours,
En versant des larmes amères,
Leurs fils sans espoir de retour,

C'était pour tous l'ultime délivrance :
Pour les soldats, vaillants comme des preux,
L'arrêt du flot, montant de la souffrance
Pour nous la fin d'un cauchemar affreux.

Ainsi tout va changer dans notre monde,
Après ces temps d'épouvante et d'horreurs,
Le sol pétri par une guerre immonde,
Va se prêter à de nouveaux labeurs,

Et nous verrons grandir superbes
Partout les futures moissons,
Les fleurs embelliront les gerbes,
La franche gaieté, les chansons,

Et ces chansons, depuis les matins roses,
Aux soirs de rêve où s'uniront les cœurs,
Associeront dans leurs apothéoses,
La paix divine avec le droit vainqueur.

F. JABAS.

(1) Vers écrits au lendemain de la signature de l'armistice à la demande de
de M. F. Steiner, professeur, qui les a mis en musique.